

12, 14 & 16 JUIN 2026

OPÉRA

65

DAVID BATES & ROBERT CARSEN



Agrippina – Haendel

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● NORMANDIE
R ● UEN

25 26

LE MOT

opportunisme

 n. m.

⟨1869, dér. de *opportun*⟩

Politique qui consiste à tirer parti des circonstances, à les utiliser au mieux, en transigeant, au besoin, avec les principes.

« En tout c'est l'opportunisme qui est vil, et le pire de tout est d'adorer l'opportunisme, et d'en faire une doctrine »

(Alain, *Propos*, 1er avril 1944, *La vraie République*).

⟨XX^e s.⟩ Comportement d'une personne qui règle sa conduite selon les circonstances, qui subordonne ses principes à son intérêt momentané.

« S'il avait moins de sévérité que son frère pour le monde actuel, s'il s'en accommodait, somme toute, assez bien – autant par opportunisme que par indifférence [...] »

(R. Martin du Gard, *Les Thibault*).

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005



LA VIE DE L'ŒUVRE

En 1706, le jeune Haendel séjourne en Italie et, sous la protection de la plus haute société intellectuelle, se nourrit de ce qui se fait de plus beau dans la musique italienne du moment et perfectionne son art. Durant cette période, il compose deux opéras : *Rodrigo*, en 1707 à Florence, et *Agrippina* à Venise en 1709.

La commande d'*Agrippina* vient du cardinal Vincenzo Grimani pour le Carnaval de Venise de 1709-1710, propriétaire du Teatro San Giovanni Grisostomo. Le cardinal en écrit lui-même le livret, une satire érotico-politique au ton enjoué et ironique qu'affectionne particulièrement l'opéra vénitien du moment. À l'exception d'Othon, tous les personnages de cet opéra ont existé. Néron est loin d'être le monstre qu'il deviendra plus tard et est plutôt dépeint comme un adolescent docile, soumis à la volonté maternelle. Poppée, quant à elle, se présente sous les traits d'une jeune femme vive et ingénieuse, sans être encore tout à fait la redoutable manipulatrice du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi (1642).

Haendel a vingt-cinq ans quand il se livre à une composition majoritairement faite d'emprunts, qu'il retravaille et perfectionne : sur plus de quarante numéros, seuls cinq airs sont entièrement nouveaux. Les emprunts sont principalement issus de sa période italienne : des cantates, mais aussi *Aci, Galatea e Polifemo* et les oratorios *Il trionfo del tempo e del disinganno* et *La Resurrezione*. La première est un triomphe, et John Mainwaring, premier biographe de Haendel, rapporte un public en délire : « À chaque silence, partout dans le théâtre, résonnaient les exclamations du public : « Viva il caro Sassone ! » (« Longue vie au Saxon bien-aimé ! »). Tous furent étonnés par la grandeur et la sublimité de son style, car ils n'avaient encore jamais entendu une telle puissance dans les harmonies, ni même des modulations si structurées et si vigoureusement unies. »

L'œuvre est donnée vingt-sept fois, puis voyage en Italie, à Naples en 1713, à Hambourg en 1718 et à Vienne en 1722. Elle tombera par la suite dans l'oubli pour ne réapparaître qu'en 1943 au Festival de Halle. S'ensuivent des reprises en Angleterre et en Allemagne. En France, on redécouvre la beauté de l'œuvre grâce à une production de David McVicar et René Jacobs, présentée au Théâtre des Champs-Élysées en 2000. L'Opéra Orchestre Normandie Rouen propose aujourd'hui l'œuvre d'après une production originale du Theater an der Wien, dans la mise en scène très politique de Robert Carsen.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •



GÉNÉRIQUE

Agrippina

Opéra en trois actes de **Georg Friedrich Haendel**Livret de **Vincenzo Grimani**

Créé à Venise en 1709

Direction musicale **David Bates**Mise en scène **Robert Carsen**Metteur en scène associé **Christophe Gayral**Scénographie, costumes **Gideon Davey**Lumières **Robert Carsen, Peter van Praet**Vidéo **Ian Galloway**Reprise de la vidéo **Jachym Bouzek**Agrippine **Anna Bonitatibus**Néron **Jake Arditti**Poppée **Eleonora Bellocchi**Claude **Matthew Brook**Othon **Paul-Antoine Bénos-Djian**Narcisse **Paul Figuiet**Pallas **Michael Mofidian**Lesbus **Nicolas Brooymans**Chef assistant **Leo Duarte**Cheffe de chant, clavecin **Mariangiola Martello**

Figurants **Hugo Bindel, Stan Briche, Romain Collard, Luna Cornet, Nicolas Gaspar, Léa Keiflin, Régis Kiefer, Noémie Marie, Mathieu Montbroussous, Louise Nappez, Victor Ovigne, Andrés Pacheco, Sébastien Raymond, Camille Saint-Martin, Romain Tamisier, Camille Thibaud, Pierre Tousis, Lou Valentini**

Régisseurs de production **Silouane Köhler, Marina Niggli, Linda Patel**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Stéphanie Paulet, Teona Kharadze, Hélène Bordeaux, Alice Hotellier, Etienne Hotellier, Elena Pease-Lhommet, Pascale Thiébaux, Elena Chesneau

Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder, Tristan Benveniste, Nathalie Demarest, Laurent Soler, Marc Lemaire, Virginie Turban

Altos Agathe Blondel, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Mathilde Ricque

Violoncelles Florent Audibert, Guillaume Effler, Hélène Latour, Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu

Flûtes Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Basson baroque Batiste Arcaix

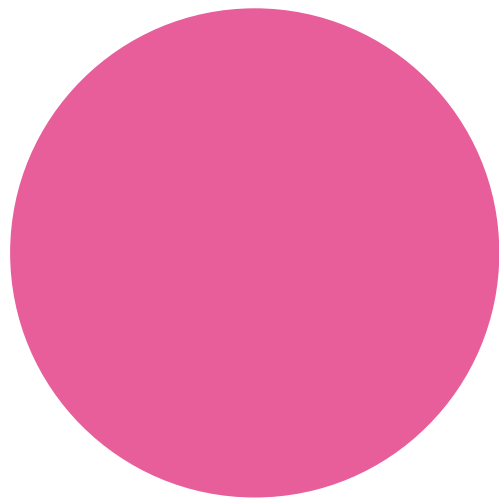
Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Timbales Philippe Bajard

Archiluth André Henrich

Clavecin Mariangiola Martello



Et toutes les équipes de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

Production Opéra Orchestre Normandie Rouen**D'après une production originale du** Theater an der Wien**Éditeur de la partition** Hallische Händel-Ausgabe

© Bärenreiter-Verlag Kassel · Basel · London · New York · Prag

Les programmes de salle sont imprimés sur du papier recyclé certifié FSC, blanchi sans chlore.

Rouen, Théâtre des Arts**Vendredi 12 juin 20h****Dimanche 14 juin 16h****Mardi 16 juin 20h****Durée 3h30, entracte inclus****En italien surtitré en français**● **David Bates**

DIRECTION MUSICALE

Diplômé de la Royal Academy of Music et de la Schola Cantorum Basiliensis, David Bates commence une carrière de chanteur, puis se tourne vers la direction d'orchestre. Inspiré par son travail avec des chefs d'orchestre de renom (tels que Sir John Eliot Gardiner ou Mark Minkowski) et animé par le désir d'articuler sa propre vision musicale, il fonde La Nuova Musica en 2007, ensemble dédié aux répertoires baroque et classique.

● **Robert Carsen**

MISE EN SCÈNE

Robert Carsen a suivi une formation d'acteur avant de se lancer dans la mise en scène, l'éclairage et la scénographie des spectacles et des expositions. Parmi ses projets : *Singin' in the Rain* au Lido, *Gustave Fayet Collectionneur et Créateur* à la Fondation Vuitton, *Les Noces de Figaro* au Teatro Real de Madrid et *Un Ballo in Maschera* au Festival de Salzbourg. L'Opéra Orchestre Normandie Rouen a déjà présenté ses productions de *Le Songe d'une nuit d'été* et *Iphigénie en Tauride*.

● **Anna Bonitatibus –****mezzo-soprano**

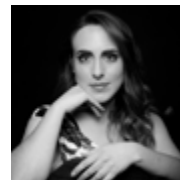
AGRIPPINE

Habitée des opéras de Haendel, la mezzo-soprano italienne Anna Bonitatibus a chanté le rôle-titre d'Agrippina au Bayerische Staatsoper à Munich en 2022. En 2023, elle interprète le rôle-titre de *Senso* au Händelfestspiele, ainsi que celui d'Alcina à l'Opéra de Bordeaux. Elle est Junon dans *La Calisto* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées en 2026.

● **Jake Arditti – contreténor**

NÉRON

Alors âgé de onze ans, Jake Arditti fait ses débuts à l'opéra, en jouant Yniold (*Pelléas et Mélisande*) au Glyndebourne Festival Opera. Remarqué pour sa couleur vocale et sa présence sur scène, il a chanté le rôle de Sesto dans *Giulio Cesare* (Haendel) au Theater an der Wien. En 2025, il interprète de nouveau un opéra de Haendel, *Giustino*, dans le rôle d'Amanzio, dirigé par David Bates au Royal Opera House.

● **Eleonora Bellocchi – soprano**

POPPÉE

La soprano italienne Eleonora Bellocchi s'est imposée sur les grandes scènes européennes grâce à son répertoire mozartien et belcantiste. Révélée après ses débuts au Rossini Opera Festival, elle a marqué les esprits dans les rôles de Gilda, Musetta et la Reine de la Nuit. Durant la saison 2025-26, elle interprète le rôle de Fauno dans *Ascanio in Alba* de Mozart au Theater an der Wien, au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lausanne.

● **Matthew Brook – baryton-basse**

CLAUDE

Matthew Brook incarne le roi d'Écosse dans *Ariodante* de Haendel en 2023 à l'Opéra national de Paris. En 2025, il est Chelsias dans l'oratorio *Susanna* du même compositeur, dans une nouvelle production d'Opera North en collaboration avec la compagnie de danse Phoenix Dance Theatre.

● **Paul-Antoine Bénos-Djian –****contreténor**

OTHON

Artiste salué pour sa sensibilité et son engagement dramatique, Paul-Antoine Bénos-Djian est invité à se produire sur les plus grandes scènes internationales. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, citons le rôle-titre dans *Orlando* à l'Opéra de Lausanne et Endimione dans *La Calisto* à Aix-en-Provence. Son premier récital solo avec Le Consort, *Begin The Song!*, est paru chez Harmonia Mundi en 2025.

● **Paul Figuiet – contreténor**

NARCISSE

Après des études au Centre de Musique Baroque de Versailles, Paul Figuiet intègre le CRR de Paris puis le CNSM de Paris. Sa carrière se déploie vite avec les ensembles les plus en vue : Correspondances, Le Caravansérail, La Capella Mediterranea... Pour la saison 2025-26, le contreténor français interprète Medoro dans *Orlando* de Haendel à l'Opéra de Lausanne et Satirino, Coro, Furia et Destino dans *La Calisto* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées.

● **Michael Mofidian –****baryton-basse**

PALLAS

En 2025, Michael Mofidian fait ses débuts au Bayerische Staatsoper à Munich dans le rôle de Masetto dans *Don Giovanni* de Mozart. Il incarne également Créon dans *Œdipe Rex* de Stravinsky à l'Opéra national de Norvège, ainsi que le Voyageur dans *Curlew River* de Britten à l'Opéra national de Lorraine.

● **Nicolas Brooymans – basse**

LESBUS

Nicolas Brooymans intègre dès l'âge de douze ans le Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris. Dès lors, sa présence scénique lui vaut des engagements toujours plus nombreux sur des scènes prestigieuses. En 2025, il était Zuniga dans *Carmen* (Bizet) à l'Opéra de Rome, et Zoroastro dans *Orlando* (Haendel) au Ice Kraków.



● LE SAVIEZ-VOUS ?

Agrippine est l'une des figures marquantes de l'histoire romaine du I^{er} siècle. Née en 15, sœur de l'empereur Caligula, elle épouse d'abord Domitius Ahenobarbus, avec qui elle a un fils, le futur empereur Néron. En 49, elle se marie avec son oncle, l'empereur Claude. Lorsque Néron accède au pouvoir en 54, Agrippine exerce une influence considérable, avant d'être écartée puis assassinée sur son ordre en 59.

LES GRANDES DATES

1707

Création de *Rodrigo* à Florence, premier opéra de ce que l'on appelle la « période italienne » du compositeur.

1709

Création d'*Agrippina* à Venise. La date de création demeure incertaine : 26 décembre 1709 ou janvier 1710.

1710

Haendel retourne en Allemagne pour occuper le poste de maître de chapelle à Hanovre, mais n'y séjourne que brièvement avant de partir pour l'Angleterre.



● QUELLE HISTOIRE !

Acte I

Agrippine reçoit une lettre annonçant que son mari, l'empereur Claude, a péri en mer. Elle s'empresse de la montrer à son fils Néron, né d'une précédente union, et lui annonce que l'heure de son avènement est proche. Elle fait ensuite appeler Pallas et Narcisse, à chacun desquels elle promet le mariage en échange de leur soutien et de leur fidélité.

Après avoir annoncé la mort de Claude au Sénat, Agrippine se prépare à faire proclamer Néron. Mais Lesbus, fidèle serviteur de Claude, survient et révèle que l'empereur a en réalité été sauvé de la noyade par un jeune soldat nommé Othon. En récompense, Claude l'a désigné comme son successeur. Resté seul avec Agrippine, Othon lui confie son amour passionné pour Poppée, affirmant qu'il serait prêt à tout sacrifier pour elle.

Poppée, se contemplant dans un miroir, se réjouit d'être courtisée par Othon, Claude et Néron. Pourtant, seul Othon a conquis son cœur. Agrippine, déterminée à assurer le pouvoir de son fils, rend visite à la jeune femme et lui fait croire qu'Othon l'a trahie en l'abandonnant pour accéder au trône. Elle lui promet en outre de la protéger des avances de Claude. Lorsque Lesbus annonce l'arrivée de l'empereur, Poppée accuse Othon de trahison devant Claude. Agrippine savoure le succès de son stratagème.

Acte II

Pallas et Narcisse comprennent qu'ils ont été dupés par Agrippine. Claude fait son retour à Rome sous les acclamations. Othon, quant à lui, est stupéfait d'être rejeté à la fois par Claude et par Poppée. Peu à peu, Poppée commence à douter des propos d'Agrippine. Pour en avoir le cœur net, elle feint de s'endormir et, dans son sommeil simulé, répète devant Othon les accusations qu'Agrippine lui a rapportées. Othon, entendant ces paroles, révèle la vérité. Convaincue de la tromperie, Poppée décide de confondre Agrippine et de dévoiler ses intrigues.

Acte III

Poppée met son plan à exécution : elle cache successivement Othon puis Néron dans ses appartements, avant de faire venir Claude pour un rendez-vous galant. De leur côté, Pallas et Narcisse choisissent de révéler toute la vérité à Claude, qui ne sait plus à qui se fier. Il convoque alors Poppée, Néron et Othon. Acculée, Agrippine reconnaît avoir comploté, mais affirme avoir agi uniquement pour protéger son mari. Claude ordonne d'abord à Poppée d'épouser Néron et confirme Othon comme successeur. Mais lorsque celui-ci déclare son amour pour Poppée et renonce au trône, la situation bascule : Claude désigne finalement Néron comme héritier et accorde la main de Poppée à Othon. L'ordre semble ainsi rétabli.

1^{ère} PARTIE
96 MIN



● ENTRETIEN

LE POUVOIR EST UNE FIN EN SOI

Trois questions à Robert Carsen

METTEUR EN SCÈNE
D'AGRIPPINA



Pourquoi avoir choisi d'inscrire l'intrigue dans une Italie contemporaine ?

Les personnages de cet opéra sont, à l'exception d'Othon, tous des personnages historiques, et l'intrigue d'*Agrippina* se déroule au Capitole et à Rome. Ainsi, lorsque Gideon Davey et moi avons commencé à nous pencher sur l'œuvre, il était évident que le cadre se situerait à Rome. L'évocation du Palais de la civilisation italienne, monument construit pendant les années 30 à l'esthétique fasciste, est un hommage direct au Colisée de Rome. Il est d'ailleurs surnommé par les Italiens « le Colisée carré ». Car Rome est toujours Rome et restera Rome, et que la Rome moderne possède toujours des éléments de la Rome antique. Il y a un sens de la dictature chez ces empereurs de la Rome antique, et il y a quelque chose de très actuel dans l'analyse du pouvoir et du système par Grimani, le librettiste, et Haendel. Nous avons pensé aux politiciens corrompus, au fascisme, mais aussi à des politiciens plus récents, comme Berlusconi.

Qu'est-ce qui vous a passionné dans cette œuvre ?

Le mélange extraordinaire d'ironie et d'émotion m'a particulièrement plu. Au tout début, il y a cette scène incroyable où Agrippine dit à son fils qu'il doit faire des efforts pour être élu. Elle lui apprend les astuces pour se rendre populaire : faire semblant de se soucier des pauvres, en leur donnant de l'argent et / ou en leur offrant de l'aide. L'opéra est très cynique et les personnages particulièrement immoraux. Seul Othon semble être un homme bon et honnête. Poppée, elle, ne s'intéresse pas non plus au pouvoir, mais est dépeinte comme une femme manipulatrice, qui ment et trompe quand elle le doit. Contrairement à Agrippine, cependant, elle ne le fait pas par soif de pouvoir, mais par sentiment de blessure et par désir de vengeance envers Othon, car elle se pense trahie.

« Il s'agit d'une satire politique extrêmement efficace sur le pouvoir absolu d'une famille — Claude, Agrippine et Néron — et sur leurs manipulations. »

Comment voyez-vous Agrippine ?

Nous ne savons pas ce que prépare Agrippine ; elle est comme Richard III. Nous savons que tous deux veulent le pouvoir, mais ils n'ont aucun plan pour l'avenir une fois qu'ils l'auront obtenu. Agrippine veut simplement tout contrôler. Le pouvoir est une fin en soi. Mais cela ne mène jamais à rien. Sa dernière phrase est très intéressante dans ce sens : « Maintenant que Néron est empereur, je peux mourir. » C'est l'œuvre de sa vie. Très étrange. Surtout d'un point de vue historique, car Néron l'assassine plus tard... *Agrippina* est une œuvre sur les dangers du pouvoir et de son abus.

• Propos recueillis par Solène Souriau •

ENTRACTE
30 MIN

2^e PARTIE
78 MIN

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors de la création d'*Agrippina* en 1709, plusieurs rôles masculins étaient confiés à des castrats, chanteurs emblématiques de l'opéra baroque italien et très à la mode à l'époque.

Aujourd'hui, ces rôles peuvent être interprétés par des femmes ou des hommes contreténors, chanteurs utilisant le registre de fausset pour retrouver ces tessitures élevées.

« ELLE ÉLEVAIT SON FILS POUR ÊTRE MAÎTRE »



LES CITATIONS

« Agrippine ne fut pas plutôt dans la demeure du prince que, femme habile à tirer parti des choses, elle s'empara de l'esprit de Claude et s'attacha par la crainte ou par de bons offices à ceux qui avaient quelque bienveillance pour lui. Elle faisait élever comme un enfant du peuple Britannicus, fils de Claude ; car l'autre fils du prince, celui qui avait été fiancé à la fille de Séjan, était déjà mort. Pour le moment, elle procura à Domitius l'honneur de devenir le gendre de Claude ; plus tard, elle le fit adopter par lui. Elle réussit dans ses menées, partie en usant de la persuasion avec Claude par l'entremise de ses affranchis, partie en subornant le sénat, le peuple et les soldats, de manière qu'on entendit sans cesse retentir des cris favorables à son projet. Agrippine élevait son fils pour être le maître un jour, lui donnait Sénèque pour précepteur, lui amassait des richesses incalculables, sans reculer devant aucun moyen, même les plus infâmes, de se procurer de l'argent, caressant tout le monde, pour peu qu'on fût riche, et faisant périr plusieurs citoyens pour ce seul motif. Il y eut aussi des femmes illustres qui furent victimes de sa jalousie ; c'est ainsi que Paulina Lollia fut punie de mort pour avoir autrefois eu quelque espérance d'épouser Claude. Quand on lui eut apporté la tête de Lollia, ne pouvant la reconnaître, elle lui ouvrit la bouche de sa propre main et regarda ses dents qu'elle avait faites d'une façon particulière. Néron grandissait, et Britannicus n'obtenait aucun honneur, aucun soin ; Agrippine, bien loin de là, s'appliquait à chasser ou à faire mourir tous ceux qui portaient quelque intérêt au jeune prince ; Sosibius, à qui son éducation et son instruction étaient confiées, fut égorgé sous prétexte d'avoir conspiré contre Néron. À partir de ce moment, livrant Britannicus à des gens de son choix, elle lui fit tout le mal qu'elle put, ne lui permit ni de s'entretenir avec son père ni de sortir en public, et le tint, pour ainsi dire, en garde libre ».

Histoire romaine, Livre 60, Cassius Dion, traduit en français par Emmanuel Gros.

INSPIRATIONS

The Great Dictator
Charlie Chaplin, 1940

Dynasty
particulièrement Joan Collins en Alexis Colby
Série télévisée, 1981-1989

Colisée, Rome
Construction de 72 à 80 après J.-C.

Palais de la Civilisation Italienne, Rome
Construction de 1938 à 1940



L'EXTRAIT

AGRIPPINE

Pensées, vous me tourmentez !
Ciel, soutiens mes desseins !
Fais en sorte que mon fils obtienne le royaume,
et vous, dieux, aidez-le !

Mon plan en grand danger.
Croyant Claude mort
j'ai moi-même beaucoup trop parlé
à Narcisse et à Pallas.
Si la machination est découverte,
Othon aura la valeur et Poppée le courage
de réparer l'outrage.
Entourée de tant d'ennemis,
il est encore temps pour mon stratagème.
De grâce, ne m'abandonnez pas !

Pensées, vous me tourmentez !

Acte II, Scène 13

LE POÈME

Je n'aime pas tes distances.
Que tu voyages.
Tu dis que tu veux respirer.
Prendre l'air. Apprendre le monde.
Mais le voilà.
Celui qui sera désormais notre monde.
Mon lit. Ton nouveau monde.
Ton unique voyage.
Ma main, ton nouvel horizon.

Ma main, tes menottes.
Elle sera douce parfois rude. Elle décide.
Elle s'aventure,
comme une caresse ennemie.

Toi qu'elle retient, et tes caprices,
cloués à ses pulsations.
Main. Doigt. Bouche.
Ferme les yeux et voyage.

Carine Valette, *Le réveil de la Serpente (extrait)*,
paru en 2025, Éditions Les Carnets du Dessert de Lune

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

VOYAGE À VENISE AU XVII^e SIÈCLE

18 & 21 juin – Chapelle Corneille

Un programme sur instruments anciens pour découvrir l'âge d'or de la musique vénitienne et rencontrer les maîtres qui ont ouvert la voie à Vivaldi.

GALA BEN GLASSBERG

26 & 27 juin – Théâtre des Arts

Deux soirées exceptionnelles, un véritable feu d'artifice musical, pour célébrer six années de direction musicale de Ben Glassberg à la tête de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen.

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Introduction à l'œuvre réalisée par Déborah Marie, musicologue**
1h avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

saison 26 27

ABONNEMENTS, TRIO ET ADHÉSIONS

Dès maintenant sur
operaorchestrenormandierouen.fr
par courrier, par mail et au guichet
du Théâtre des Arts

OUVERTURE DES PLACES À L'UNITÉ

Dès le vendredi 19 juin à 13h sur
operaorchestrenormandierouen.fr
et au guichet du Théâtre des Arts

